



LE CANARD PATRIOTE

EDITORIAL

Denis, le camp souverainiste a emporté une nouvelle bataille à l'occasion du premier tour des législatives. Un Français sur trois a voté pour lui.

Les voix des indécis et surtout des « idiots utiles », qui prennent les souverainistes pour des fascistes, pourraient nous empêcher de gagner la prochaine bataille.

Et, même si le second tour nous était favorable, nous donnant la majorité à l'Assemblée nationale, il resterait d'autres batailles à mener. Les résistances au redressement de la France seront grandes. Ceux qui, depuis plusieurs décennies, la pillent et la martyrisent avec sadisme, ne lâcheront pas leur proie aussi facilement. L'Europe des mondialistes se retournera contre nous. Les ambitions personnelles et les trahisons internes fragiliseront notre camp...

Mais, tout cela, la France l'a déjà vécu. C'est dans son histoire, c'est également ancré dans l'inconscient collectif de ceux dont les ancêtres ont fait les révolutions.

La rédaction

ENCORE UN MAGHRÉBIN SOUS OQTF MIS EN CAUSE

Cette fois, c'est une Ukrainienne de 15 ans qui, de retour du lycée, a été kidnappée pour être emmenée de force chez son agresseur avant d'être violée.

Les faits se sont déroulés le 27 juin dernier, à Meaux, en Seine-et-Marne.

Le mis en cause est un Tunisien de 27 ans sous OQTF qui compte déjà 15 mentions à son casier judiciaire...

La rédaction

ON VOTAIT AUSSI EN GRANDE-BRETAGNE

En Grande-Bretagne, les élections législatives du 4 juillet ont donné au parti travailliste la majorité absolue à la Chambre des Communes avec 412 sièges sur 650, soit 211 de plus qu'en 2019. Il s'agit d'un véritable revers pour le parti conservateur de Rishi Sunak.

Le nouveau Premier ministre, Keir Starmer, devra relancer la croissance, redresser les services publics, se rapprocher de l'UE...

Parmi les premières mesures concrètes annoncées, il prévoit d'enterrer le projet d'expulsion des migrants clandestins au Rwanda...

La rédaction

Retrouvez les numéros précédents du Canard patriote sur : <https://le-canard-patriote.fr>

LE POIDS DES IMMIGRÉS DANS LES ÉLECTIONS

Les études statistiques appliquées aux ethnies sont interdites en France. En revanche, se constituer un électorat sur des fondements ethniques ne l'est pas. Et la méthode pour y parvenir est extrêmement simple. Il suffit de répondre aux attentes d'une ethnie donnée, aussi abusives soient-elles, en en faisant payer le prix au pays, à ses finances, à sa sécurité, à ses filles et ses femmes, à son histoire et ses traditions, à sa langue, à ses lois, à sa politique étrangère, à son image et son avenir...

Dès lors que le processus est lancé, il faut faire gonfler ses effectifs en encourageant les migrants de la même ethnie à venir s'installer en masse dans le pays puis, sous divers prétextes, humanitaires, économiques ou démographiques, exiger leur naturalisation.

Pour empêcher que, par leurs nombreux délits, crimes et attaques terroristes, ces protégés compromettent la mécanique électoraliste ainsi mise en place, il faut interdire d'établir, au nom d'une certaine lecture de la loi et des droits de l'homme, le moindre rapport entre leurs forfaits et leurs origines. Si cela ne peut pas être évité à cause de lanceurs d'alerte capables de démontrer un lien de causalité, il faut crier à la haine et au racisme. Si ça ne suffit toujours pas, il faut les présenter en victimes d'une France qui les a poussés dans la criminalité faute de les avoir intégrés, autrement dit, faire de la victime la coupable et des coupables les victimes (voir le CP n° 11).

Toute personnalité politique qui accepte de trahir de la sorte son pays et ses compatriotes peut compter, à terme, sur un réservoir de plusieurs millions de voix.

*Samuel Levi
Politologue*



Femmes voilées arrachant les affiches du Rassemblement national (photo extraite le 5 juillet 2024 d'une vidéo circulant sur les réseaux sociaux).

C'EST UN PEUPLE QUI SE LÈVE

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il règne beaucoup d'incertitudes. Sous prétexte de faire barrage à « l'extrême droite », le parti au pouvoir s'est allié aux partis de gauche et d'extrême gauche afin de constituer un « front républicain ». La patrie serait en grand danger et, toute honte bue, ceux qui ont mené la France au désastre se présentent aujourd'hui en sauveurs.

Un phénomène essentiel cependant leur échappe qu'ils ne pourront pas maîtriser quoi qu'ils fassent sur le plan politique. Ils ont en effet devant eux, non pas des partis politiques patriotes, mais un peuple qui s'est mis en mouvement pour mettre fin à plusieurs décennies d'insultes, de racisme anti-Blancs, de violences, d'injustices, de prédation...

Après la répression sanglante du mouvement des Gilets jaunes, les émeutes de l'été 2023, la multiplication des affaires sordides imputables à des étrangers protégés par les institutions, la justice et le gouvernement, ce peuple a compris qu'il n'a plus rien à attendre du parti au pouvoir. Il lui reste, pour se faire entendre, les urnes. Mais, si les élections sont dévoyées par des manœuvres politiciennes ainsi qu'une propagande forcenée prétendument « antifasciste », il considérera que la démocratie lui a été volée pour être retournée contre lui.

Partant de ce constat, il est probable qu'il fasse valoir son droit à l'insurrection, sous une forme ou une autre.

*Roland Le Cor
Sociologue*

QUEL AVENIR POUR LA FRANCE ?

Si les Français ne parviennent pas à reprendre leur destin en main par le biais des urnes, se résigneront-ils à disparaître ou prendront-ils les armes ?

Pour répondre à cette question, deux données majeures sont à prendre en compte :

1/ La Résistance est déjà en marche et se maintiendra quel que soit le résultat des urnes ;

2/ Les partis souverainistes sont en concurrence, non pas avec les autres partis, mais avec la Résistance : soient ils parviennent au pouvoir et se montrent à la hauteur de leurs promesses, soit la Résistance progressera et fera parler d'elle.

Ainsi, ce qui se joue actuellement dans les élections en cours, ce n'est pas la victoire d'un camp ou de l'autre, mais la façon, pacifique ou au contraire violente, dont la France tentera de renouer avec elle-même pour survivre.

*Thibaut Moulin
Chercheur en stratégie militaire*